

21 août 1950, le traçage latéral, encore nul autour du puits n° 3, atteignait quelque 18,300 pieds autour du puits n° 2. Sur les 275 ouvriers employés en août 1950, 117 travaillaient sous terre.

La mine *Discovery Yellowknife*, située à 50 milles au nord de Yellowknife, dans la région de Quytá-Giauque, est la dernière à entrer en exploitation dans les Territoires. La production y a débuté vers le 1^{er} janvier 1950, et la première brique a été coulée le 10 février. Le bocardage, qui s'effectuait tout d'abord à raison de 60 tonnes par jour, a atteint en août 1950 environ 90 tonnes par jour. Le puits a été foncé à une profondeur de 385 pieds et des traçages latéraux ont été effectués à des niveaux de 125, 250 et 375 pieds. Au 31 juillet 1950, la production d'or atteignait 10,504 onces de fin. Sur les 77 ouvriers employés en août, 31 travaillaient sous terre.

En 1950, la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited*, a poursuivi ses travaux d'exploration en vue de trouver des bas métaux sur sa concession de 500 milles carrés, à Pine-Point, sur la rive sud du Grand lac des Esclaves et sur le Lot "D", d'une étendue de 320 milles carrés et touchant à la concession primitive de Pine-Point, du côté est. Ces concessions ont été accordées en mars 1948 et en mars 1949, respectivement; le forage au diamant s'y totalise à 75,816 pieds et la construction de routes, à plus de 100 milles. Le 31 août 1950, les dépenses totales des concessionnaires s'élevaient à \$623,430 environ.

En 1950, il s'est fait du forage au diamant et d'autres travaux de traçage sur les propriétés des sociétés suivantes: Akaicho Yellowknife Gold Mines, Lynx Yellowknife Gold Mines, Captain Yellowknife Gold Mines, Atlas Yellowknife Gold Mines, Mate Yellowknife Gold Mines, Circle Yellowknife Mines, Greenlee Mines, Garsky Gold Mines, Bulldog Yellowknife Gold Mines, Homer Yellowknife Gold Mines, Salmita Consolidated Gold Mines, Indigo Consolidated Gold Mines, Frobisher, Limited, et J. McAvoy.

L'Eldorado Mining and Refining (1944), Limited, société de la Couronne établie à Port-Radium, sur le Grand lac de l'Ours, a continué de produire des concentrés de pechblende. Sa production, qui est une des principales sources d'uranium au monde, ne peut être rendue publique. *L'Isabella Mining and Development Company et l'Indore Gold Mines, Limited*, ont effectué quelques travaux de traçage aux gisements d'uranium avoisinant respectivement les lacs Isabella et Hottah.

L'Imperial Oil, Limited, a continué de produire du pétrole à Norman-Wells, dans la bassin inférieur du Mackenzie. Le 30 septembre 1950, on avait accordé à diverses compagnies, dans les environs de Fort-Providence et de Fort-Liard, dix-huit permis de recherche du pétrole et du gaz naturel, permettant à chacune d'explorer une superficie de 64,000 acres; en outre, des demandes à l'égard de 15 permis additionnels étaient à l'étude.

La valeur de la production minérale des Territoires du Nord-Ouest s'élevait à \$6,801,729 en 1949: or, \$6,389,748; argent, \$52,350; pétrole brut, \$353,108; et gaz naturel, \$6,523.

Durant l'année financière terminée le 31 mars 1950, 911 permis de mineur ont été émis et 1,790 concessions quartzifères ont été accordées. De plus, 2,102 concessions minières ont été inscrites et 31 baux visant 1,594.57 acres ont été accordés en vertu de règlements concernant l'extraction du quartz.

Douze équipes de la Commission géologique du Canada, ministère des Mines et des Relevés techniques, ont travaillé dans les Territoires du Nord-Ouest en 1950.